PAS DE CADEAUX POUR

CHRISTMAS ISLAND

CARINE CAMBOULIVES ET MANU BOUVET POURSUIVENT EN FAMILLE LEUR QUÊTE DE SPOTS VIERGES POUR MIEUX VIVRE LEUR PASSION POUR LA NATURE ET LEUR SOIF DE DÉCOUVERTE. CETTE FOIS, IL Y A URGENCE PUISQUE LA NATION DE KIRIBATI, PERDUE AU MILIEU DE L'OCÉAN PACIFIQUE, DISPARAÎT LENTEMENT SOUS LES EAUX À CAUSE DU RÉCHAUFFEMENT CLIMATIQUE. C'EST À CHRISTMAS ISLAND, L'UNE DES ÎLES DE CE PAYS, QUE LA PETITE FAMILLE A DÉPOSÉ SES PLANCHES.

Texte : Manu Bouvet / Photos : Pierre Bouras

Carine explore l'île sur son windsup et, comme nous, en prend plein les yeux.

À droite : Au détour de la passe, Manu Bouvet a trouvé un spot de vague radical. Il en profite pour placer quelques turns dont il a le secret.

« Il y a des pays en voie de développement et des espèces en voie de disparition. La république de Kiribati est un pays en voie de disparition. » C'est ainsi que commence le livre de Julien Blanc-Gras; Paradis (avant liquidation). Perdues au milieu de l'océan Pacifique, ces îles-nations sont amenées à être englouties par la montée des eaux due au réchauffement climatique. Il se trouve que depuis peu, l'une d'elle, Christmas Island (appelée ainsi car découverte le jour de Noël et non pas parce qu'elle abrite un mythique barbu à robe rouge) est enfin desservie par un vol hebdomadaire depuis Hawaii. Cette nouveauté libère Kiritimati (de son nom local) de son isolement, mais c'est la menace climatique qui sort une nation entière de l'anonymat auquel elle était promise.

Le plus étrange avec le phénomène du réchauffement climatique est que bien que la responsabilité de l'homme y soit maintenant avérée par la communauté scientifique internationale (le GIEC, groupe d'experts intergouvernemental sur l'évolution du climat est formel) il existe pourtant des négationnistes de ce phénomène. L'ex-ministre de l'´Education, Claude Allègre, aussi connu sous le surnom de « sérial gaffeur » en est le chef de file en France. En tant que surfeur, donc fasciné par les vagues, j'avais particulièrement apprécié, quand, interrogé sur son déni du réchauffement climatique et de ses conséquences, il avait dit: « Pourquoi s'inquiéter d'une montée des eaux de 1 m à l'échelle du globe alors que déferlent chaque année des vagues de 10 mètres... » Fabuleux non? Et dire qu'il était responsable de l'éducation nationale... Une montée des eaux de un mètre à l'échelle planétaire engendrerait l'exode de plus d'un million de personnes. A Tarawa, la capitale de Kiribati, on est déjà dans le futur et cela n'a rien à voir avecune position géographique qui en fait le premier endroit au monde à commencer un jour civil, puisque Kiribati est collé à la ligne de changement de date.

Le niveau de la mer y monte tellement vite que ses habitants passent leur temps à construire des murs pour retarder encore un peu le prochain déménagement. Ils ne peuvent aller bien loin, car il est ici impossible de vivre à plus d'1 km de la mer. Depuis 2007, le président de Kiribati (Anote Tong) a lancé un appel à l'aide qui transforme la fiction en réalité. Il a demandé à la communauté internationale de trouver une terre d'accueil en vue de l'exode de ses concitoyens. Il en fait ainsi les premiers refugiés climatiques de l'histoire. Comme pour se donner plus de chance de se faire entendre, il a mis les pays « riches » face à leurs responsabilités en rappelant, preuves scientifiques à l'appui, que l'augmentation du niveau des océans est due aux émissions de gaz à effet de serre. Une pollution à laquelle son pays est étranger car dépourvu de toute industrie.

Notre hôte, Timei, nous attend avec impatience à la descente de l'avion. Il a quitté Tarawa il y a 6 ans pour échapper à un avenir écrit en pointillé et à des conditions de vie rendues de plus en plus difficiles par la montée inexorable du niveau de la mer et la surpopulation. D'ailleurs, il nous a déjà attendus au vol de la semaine dernière, en vain. « Je me suis trompé de semaine », nous dit-il dans un éclat de rire qui fait contraster ses dents blanches avec le mate de sa peau de Polynésien.

« Notre famille est tellement impatiente de vous faire découvrir notre petit paradis! Christmas Island est un cadeau du ciel », nous dit-il l'air malicieux alors qu'il nous entasse dans son minibus délabré. « Je veux vous montrer pourquoi j'aime tant cette île qui est le plus grand atoll du monde...et je crois savoir où se trouve ce que vous cherchez » conclut-il énigmatique alors que nous progressons sur la seule route goudronnée de l'île. Elle fend une forêt de cocotiers cernée par l'océan de part en part. D'un côté, c'est le bleu profond de l'océan Pacifique, de l'autre un bleu pâle aveuglant, presque blanc, caracté-

« NOTRE FAMILLE EST TELLEMENT IMPATIENTE DE VOUS FAIRE DÉCOUVRIR NOTRE PETIT PARADIS ! CHRISTMAS ISLAND EST UN CADEAU DU CIEL. »

PAS DE CADEAUX POUR

CHRISTMAS ISLAND

Ci-dessus : Sur l'île de Christmas Island, il est impossible de vivre à plus d'1km de la mer, mais la famille Bouvet a choisi la plus grande proximité avec l'océan pour installer son campement.

À droite : Chacun un cocotier à sa taille à Christmas Island.

PAS DE CADEAUX POUR

CHRISTMAS ISLAND

À gauche : Ils n'ont pas le même matos, mais Carine et ce pêcheur local partagent néanmoins un moment de glisse magique.

À droite : Dans un tel cadre, le temps suspend son vol.

Ci-dessous : A qui le tour ?

Ci-dessus : Les enfants de Kiribati ont pris un plaisir fou à naviguer avec Manu. Seul problème, certains ne savaient pas nager !

À droite : Sans relief, on voit bien sur cette image aérienne combien les îles de Kiribati sont menacées par la montée du niveau de la mer.

ristique d'un lagon au fond sablonneux. Entre les deux, une étroite langue de corail s'étire. S'y éparpillent des habitations sur pilotis presque entièrement construites à base de cocotiers : des troncs pour la charpente et les fondations, des palmes séchées et tressées pour la toiture, le tout pour un résultat d'une harmonie parfaite. A l'ombre des arbres, des femmes cuisinent au feu de bois, des hommes ramènent des grappes de noix de coco et des gamins interrompent leurs jeux pour nous interpeler en criant : « Imatang, Imatang ! » (Le blanc, le blanc !)

Notre arrivée est un évènement, semble-t-il. Nous voilà bien sur une île perdue au milieu de l'océan Pacifique. Ça tombe bien, c'est ce que nous espérions trouver.

Pour mieux comprendre le degré d'isolement dans lequel vivent ces îles, l'anecdote que nous racontera Sita, une amie de Timei, en dit plus long que n'importe quel chiffre : « Lorsque je suis partie de Kiribati pour la première fois, je me suis rendue à Honolulu. Des amis m'avaient pourtant prévenue du choc culturel qui m'attendait. Ils m'avaient conseillée de ne pas m'exclamer de surprise à la vue de chaque « merveille » du monde moderne. L'employée de l'hôtel où je devais séjourner me demanda de la suivre pour me conduire à ma chambre. Une fois dans l'ascenseur et en découvrant le petit habitacle, je ne pus m'empêcher de m'exclamer « Mais où est le lit ? ». »

En découvrant notre bungalow 100% végétal, nous sommes dépaysés également. Dehors, le soleil illumine la soupede corail (sol fait de morceaux de corail mort) et rend la luminosité difficilement supportable. Une plantation de jeunes cocotiers sépare nos bungalows de la plage. On dirait qu'on y a saupoudré de la farine. Le plus grand atoll du monde s'étire à perte de vue et l'absence de relief le fait presque disparaître à l'horizon. Il dessine un gigantesque lagon, dans 1,50 m d'eau, balayé par un bon 20 nœuds d'alizé. Une merveille de la nature, un paradis du freeride !

Dès le lendemain matin, le vent est fort. Le SUP windsurf tourne à plein régime avec à son bord, chacun à son tour, les gamins du coin. En effet, ils n'ont pas tardé à accepter notre invitation pour un petit bord embarqué. Je trace avec un gamin sur le nez de la planche. Dès qu'on part au planing, le jeune pète littéralement un câble ! Il hurle, les yeux exorbités. Je suis mort de rire et ravi en même temps de faire partager cette sensation. Après avoir vu l'un des leurs, plus téméraire, se mettre debout, tous s'y risquent. Je réalise, après une chute inévitable, que certains ne savent pas nager. La bouche bée, un bras tendu vers le ciel telle la statue de la liberté, ils coulent lentement avant que je ne les rattrape. Heureusement qu'il y a peu d'eau !

C'est l'hystérie générale sur la plage. Les jours suivants, le vent est immanquablement au rendez-vous tout comme les gamins qui attendent leur ride quotidien. Lou est trop fière de leur montrer qu'elle arrive à relever son gréement et partir toute seule, loin. De mon côté, je suis content pour elle mais je le serais encore plus si elle arrivait à rentrer toute seule. Le bord du retour n'est pas au point donc je me tape des kilomètres à pieds dans le lagon avec de l'eau à la taille. « J'aime pas dans ce sens la, ça marche pas de toute

« JE TRACE AVEC UN GAMIN SUR LE NEZ DE LA PLANCHE. DÈS QU'ON PART AU PLANING, LE JEUNE PÈTE LITTÉRALEMENT UN CÂBLE ! IL HURLE, LES YEUX EXORBITÉS. »

« LA PROF NOUS INVITE À SORTIR NOTRE ORDINATEUR ET À « EMMENER » LES GAMINS POUR UN PETIT TOUR DU MONDE DE NOS VOYAGES : MOZAMBIQUE, PÉROU, FRANCE ET PAPOUASIE SONT AU PROGRAMME »

façon!» m'assène-t-elle pour justifier son manque de persévérance à revenir. « En plus, si je mets la tête sous l'eau, la mèche de cheveux que j'ai peint en rose va perdre sa couleur » (!!). C'est l'argument ultime ; on ne va pas raisonnablement prendre un tel risque, je ramène le matos avec Lou dessus pendant qu'elle se recoiffe...

Aujourd'hui, nous décidons de rendre visite à l'école du coin où nous prévoyons de faire un diaporama de nos voyages et mettre Lou pour quelques jours. Je ne suis pas trop à cheval sur la discipline mais là, franchement, c'est le bordel! Nous avons du mal à atteindre le bureau du proviseur tellement les gamins sont déchaînés ! Shadé manque d'être piétinée et Lou scalpée (ça lui apprendra à avoir des cheveux roses), tout ça dans une joyeuse ambiance. Non seulement une famille d'Imatang est dans l'école, mais en plus de ça tous les élèves qui habitent à côté de chez nous ont fait un bord de windsurf la veille. Ça discute sévère entre eux, j'imagine que les apprentis rideurs tentent de relater aux autres leurs exploits aquatiques. Il semble qu'il y ait des sceptiques, la discussion est relevée et en langage de «djeuns» ça doit donner:
« Y mitone grave ! Genre il est en mode « Kelly Slater » depuis qu'il connaît le Imatang. »
« Trop pas, t'entrave que dalle ! » semble lui répondre l'accusé.
-« T'es vraiment un crevard, rencarde nous la prochaine fois ou j'te marave. »
-« ... »
La proviseure arrive à temps et «recadre» son monde sans ménagement. Elle nous conduit dans une classe où le blanc du lagon s'étend à perte de vue derrière la fenêtre. Une bonne soixantaine de gamins s'apprête à répéter les chants de la fête de l'indépendance qui aura lieu en juillet, soit 5 mois plus tard. S'ils s'y prennent autant à l'avance c'est que ça doit être du sérieux me dis-je. Effectivement, une fois le top départ donné, c'est une chorale réglée comme du papier à musique qui se met en branle, agrémentée d'une gestuelle impeccable. Les gamins se tiennent en triangle, 3 par 3, chacun avec une baguette de bois dans chaque main. Ils les font s'entrechoquer à une vitesse incroyable, jouant ainsi une partition endiablée ! Le spectacle est impressionnant ! Lou est rapidement inclue dans un groupe mais c'est chaud pour suivre le rythme. Le spectacle des poux qui sautent (en rythme ?) sur la tête des gamins nous impressionne aussi... Lou n'est plus très motivée pour l'école, c'est pas super pour ses cheveux roses, les poux...La répétition terminée, la prof nous invite à sortir notre ordinateur et à « emmener » les gamins pour un petit tour du monde de nos voyages: Mozambique, Pérou, France et Papouasie sont au programme et finissent d'illuminer des visages radieux dans lesquels on devine des traits à la provenance multiple : Amérique du Sud, Polynésie, Micronésie ou encore Asie. A travers ces visages issus de la diversité, on imagine les voyages transocéaniques de leurs ancêtres.

MERRY CHRISTMAS ISLAND

Timei nous parle depuis notre arrivée de l'expédition camping qu'on a prévu, de l'autre côté de l'île, là où on espère trouver de bonnes vagues. C'est parti pour une semaine magique, sur une pointe de sable à l'ombre d'une cocoteraie. D'un côté, une langue de sable immaculée s'étire à une cinquantaine de mètres de la côte pour créer un « canal » idyllique pour le freeride. De l'autre, la barrière de corail s'interrompt en face de notre campement pour laisser dérouler une droite idéalement orientée pour le windsurf. Quelques centaines de mètres de plage plus bas, une deuxième passe, cette fois plus abritée du vent offre une droite magnifique, parfaite pour le SUP.
Pour parfaire le tableau, à un demi-mile au large, Cook Island est un sanctuaire pour oiseaux. Ils s'y rendent d'aussi loin que l'Alaska pour s'y reproduire. Une longue

PAS DE CADEAUX POUR

CHRISTMAS ISLAND

Ci-dessus : Armé de son matos de windsurf dont il a fait profité tout le village ou presque, Manu est rapidement devenu la star des gamins de la plage !

À gauche : Le traditionnel feu de camp dans la cocoteraie au bord de l'eau, les coutumes locales et les couchers de soleils magiques, Christmas Island a beaucoup plus à offrir que de bonnes sessions de windsurf, mais reste très sérieusement menacée.

PAS DE CADEAUX POUR

CHRISTMAS ISLAND

Ci-dessus : Seul à l'eau, Manu ne gâche pas une miette de la vague découverte par son ami Timei à Christmas Island.

À droite, en haut : Abritée du vent, cette droite est parfaite pour les sessions de surf ou de sup.

À droite, en bas : Un déjeuner de produits locaux 100% naturels servis sur natte tressée.

gauche y déroule au milieu d'une baie. Au coucher du soleil, des milliers d'ombres chinoises virevoltent pour offrir un spectacle hypnotique dans le rouge incandescent des dernières lueurs du jour.
Timei est venue en famille, femme, filles, cousins, pour partager ce campement 5 étoiles. Il a fallu 2 trajets en bateau pour tout amener. Lou et Shadé apprennent à tresser des nattes en palmes de cocotier. Les plus grandes servent de nappes pour les repas et la sieste, et de paillasse à l'entrée des tentes. Des modèles plus petits servent d'assiettes. Des noix de coco sont décrochées avec une agilité impressionnante. Pour étancher la soif de chacun, il n'y a pas plus agréable que cette eau parfumée. Nous en faisons une consommation impressionnante. On prend vraiment conscience du rôle majeur joué par le cocotier sur cette île. C'est vraiment l'arbre de vie ! Dans l'eau, les Papios (carangues) font la réputation de Christmas Island auprès des pêcheurs du monde entier et notre bonheur à chaque repas, autant que les homards géants qui sont pêchés chaque jour après avoir croisé des bancs de dauphins. Ces images sont celles d'un paradis terrestre auquel je crois et que je vois lorsque la nature est préservée, splendide et généreuse. Quand le contact avec elle est quotidien comme ici, qu'elle nourrit le corps et l'esprit des petits et des grands, qu'elle distrait, réchauffe, éblouit alors je sais que nous ne faisons qu'un avec elle. Je comprends à quel point il ne faut pas séparer l'homme de la nature sans quoi il continuera à la détruire et donc à se détruire lui-même. Je reviens au campement avec mon matos après une belle session dans la passe. Je vois Timei qui se réveille de sa sieste, Shadé encore endormie à ses cotés sur la magnifique natte tressée. En retrait,

« DES NOIX DE COCO SONT DÉCROCHÉES AVEC UNE AGILITÉ IMPRESSIONNANTE. POUR ÉTANCHER LA SOIF DE CHACUN, IL N'Y A PAS PLUS AGRÉABLE QUE CETTE EAU PARFUMÉE. »

Carine et Lou partagent un rire complice avec les filles de Timei. Il a remarqué mon air ravi de windsurfeur comblé et me lance : « Tu comprends pourquoi Christmas Island est un cadeau du ciel ? » Je me contente de sourire pour acquiescer. « Ici c'est tous les jours Noël » conclut-il dans un éclat de rire.

PETITES ANNONCES WIND

• DERNIÈRE LIMITE DE REMISE DES PETITES ANNONCES : LE 1er DU MOIS POUR LE NUMÉRO SUIVANT. À RETOURNER À : WIND MAGAZINE, 6 RUE IRVOY, 38027 GRENOBLE CEDEX 1 OU PAR EMAIL : PUB@WINDMAG.COM
• TARIFS (RÈGLEMENT À JOINDRE À L'ANNONCE)
- 8 EUROS HT LA LIGNE - INSERTION D'UNE PHOTO : 4,60 E HT (5,50 E TTC)

11

LA POUSSADA
LOUE A LA PALME ECOGITE 3 ETOILES. 5 MN DE LA MER ET LEUCATE. WWW.LAPOUSSADA.COM OU 06 08 06 15 50

LEUCATE VOILERIE
REPARATIONS TOUTES MARQUES, EN 24 H ET AUSSI PAR CORRESPONDANCE. CRISTO : 06 64 84 58 05 OU LEUCATEVOILERIE.COM

Leucate Voilerie .com
Kitesurf - Windsurf - Voile - Cabrage...
votre matériel réparé en 24H

17

LA GRANDE BAIE
AU PIED DU SPOT A LA PALMYRE - LE VILLAGE CLUB LA GRANDE BAIE, FACE A LA BAIE DE BONNE ANSE. UN CADRE IDEAL POUR LE KITE, LA PLANCHE, ET LE SURF A LA COTE SAUVAGE. BUNGALOW TOUT EQUIPE. A PARTIR DE 266 EUROS/SEMAINE. PISCINE CHAUFFEE - NOUVEAU SPA/BALNEO PRINTEMPS 2012. TEL 05 46 22 40 37 - WWW.LAGRANDEBAIE.COM - RESERVATION@LAGRANDEBAIE.COM

34

TRAMONTANA
TRAMONTANA WINDSURF POUR UNE PROGRESSION RAPIDE GRACE AU STAGE INTENSIF. STAGE POSSIBLE SUR MATOS PERSO. PLUS D'INFO : WWW.TRAMONTANA-WINDSURF.COM

83

AU GRAND SUD
HYERES-ALMANARRE-PRESQU'ILE DE GIENS - RESIDENCE DE VACANCES ACCES DIRECT A LA PLAGE DE LA BERGERIE - SPOT DE VOILE - A PROXIMITE DE L'ALMANARRE - LOCATION STUDIOS ET APPARTS 2-4-6 PERSONNES. IDEAL POUR SURFEURS ET FAMILLES. LOCAL RANGEMENT PLANCHES SECURISE ET AIRE DE LAVAGE. PARKING PRIVE. CONTACT NICOLE AU +33 494 58 03 47 SITE WEB WWW.AUGRANDSUD.COM. EMAIL INFO@AUGRANDSUD.COM

SPIN OUT
«CA Y EST, C'EST DECIDE! JE L'AURAI CETTE ANNEE! JE VAIS LE REUSSIR CE POWERJIBE! ». SPINOUT, SITUE SUR LA PRESQU'ILE DE GIENS VOUS PROPOSE UNE FOIS DE PLUS SES SEMINAIRES. LE SUCCES DE LA REINE DES MANŒUVRES EST GARANTI. PLUS D'INFOS SUR WWW.SPINOUT.FR.

ÉTRANGER
UNE BIODIVERSITE ET DES VAGUES PARFAITES, DU FREERIDE DANS DES PANORAMAS UNIQUES ET DES ACTIVITES POUR TOUTE LA FAMILLE , BREF DES VACANCES DE REVE AU COSTA RICA CHEZ SYLVAIN DEMERCASTEL QUI LOUE DES BUNGALOWS 1 OU 2 CHAMBRES, CUISINE, INTERNET ET SE PROPOSE DE VOUS AIDER A ORGANISER VOTRE SEJOUR. CONTACT : SYLVAIN.DEMERCASTEL@FREE.FR

JOINDRE LE CHÈQUE CORRESPONDANT À L'ORDRE DE WIND MAGAZINE ET ENVOYER LE TOUT À L'ADRESSE SUIVANTE :
WIND MAGAZINE
PETITES ANNONCES
3 RUE PAUL VALÉRIEN PERRIN,
38 170 SEYSSINET PARISET
INDIQUEZ VOTRE DÉPARTEMENT :

LE MEILLEUR DU WINDSURF

Découvrez l'application WIND MAGAZINE pour lire votre magazine sur tablette et smartphone

Une nouvelle expérience de lecture avec des contenus additionnels exclusifs : suppléments photos, accès aux sites des photographes, vidéos, liens web...

Application gratuite

3,59 €* * prix du magazine par numéro
Offre d'abonnement 1 an / 16,99 €

Rendez-vous directement sur :

Disponible sur App Store
ANDROID APP ON Google play
Windows Store